

ses ailes et se remet en marche ; le jour baissait, Pomponne regardait le quai où l'attendait sa yole, lorsque son lieutenant Andrew Gilmore accourut audevant de lui en proie à une agitation extrême.

—Capitaine, lui dit-il tout essoufflé, je vous cherche partout.

—Calmez-vous, Gilmore, tel fut le premier mot de Pomponne, bien qu'il devinât que, pour faire sortir ainsi son lieutenant de son flegme perpétuel, il fallut que la situation fût d'une sérieuse gravité.

Andrew reprit aussitôt son sang-froid.

—Commandant, dit-il, vous m'avez ordonné d'expédier à terre la grande chaloupe, avec un armement de quarante hommes pour remorquer le dernier chaland chargé de pipes de vin et d'eau-de-vie.

—Parfaitement.

—Or, malgré mes ordres formels, les hommes de la chaloupe ont laissé seulement quatre d'entre eux à la garde de leur embarcation, et ont été boire de la bière et du schiedam à l'auberge dont vous voyez là-bas se balancer l'enseigne au gré du vent... l'Aigle-Couronné.

—Après ?

—Là ils se sont pris de querelle avec des matelots anversois, et il n'y a plus moyen d'en venir à bout.

Les couteaux ont été tirés et l'on doit bien voir que les trente-six démons incarnés qui se démentent là-dedans ne sont pas des gens du commerce, mais bien des diables à quatre, et ne pensez-vous pas, capitaine, que cela peut nous attirer une méchante affaire sur les...

Il ne put achever ; une détonation lui coupa la parole.

Les couteaux ne suffisaient plus à l'Aigle-Couronné, on faisait parler la poudre.

Ce premier coup de feu fut bientôt suivi de plusieurs autres. C'en était fait, la bataille dégénérait en tuerie.

Pomponne, se précipitant, il venait de faire irruption dans la salle basse du cabaret de l'Aigle-Couronné.

Son apparition produisit un foudroyant effet.

« Le capitaine !... Pomponne !... » s'écrièrent les lascars, en le reconnaissant au milieu de cette atmosphère épaisse où la fumée de la poudre se mêlait à la fumée du tabac.

Oui, mais si les matelots de la *Perle* avaient reconnu leur chef et s'étaient arrêtés, les autres, les Anversois et les Texeliens n'y voyaient qu'un nouvel ennemi.

Tant et si bien que le malheureux Pomponne ne s'était pas avancé de quelques pas dans la salle basse, qu'il tombait atteint au front par un cruchon de curaçao dont le grès se brisait sur son front et lui faisait une profonde entaille.

Il tomba.

Celui que les balles et les boulets avaient épargné devenait la victime d'une brutalité idiote et vulgaire.

Le bourgmestre, la garde civique faisaient irruption à cet instant dans la salle de l'Aigle-Couronné.

C'était une véritable débâcle.

En un instant, il ne restait plus que Guy de Briac qui demeurait inanimé et sans vie sur le plancher du cabaret.

Or, il se trouva qu'Isidore Vanquantem, le bourgmestre de Norden, était un brave homme. Et il fit porter tout droit le blessé chez lui.

Pomponne était, il faut bien le reconnaître, en très vilain état. La tête fendue ! et ne recouvrant point sa connaissance.

Voilà donc Guy de Briac chez le bourgmestre, la *Perle* mouillée en grande rade, hors de portée de vue. Et Daya se désespérant, croyant son bien aimé perdu pour toujours.

Andrew Gilmore avait pris le commandement de la *Perle*.

Il avait eu soin d'envoyer des matelots à terre ; ceux-ci étaient revenus, disant que si le commandant Pomponne n'était pas mort, il n'en valait guère mieux.

Si bien que Gilmore, le corsaire, s'y rendit à son tour, et lorsqu'il revint à bord, un sourire diabolique illuminait sa physionomie farouche.

Ce qu'il avait appris le comblait de joie.

Isidore Vanquantem, le gros bourgmestre de Norden, avait une fille, Hélène Vanquantem, une merveille de beauté, bien plus connue sous le nom de « Belle Hollandaise ».

(A suivre)



W. H. Ward.

## Un Cas Presque Sans Espoir.

Un Rhume Terrible. Aucun Repos ni jour ni nuit. Abandonné des Médecins.

UNE VIE SAUVÉE EN PRENANT

## Le Pectoral-Cerise d'AYER

« Il y a plusieurs années, j'ai attrapé un fort rhume accompagné d'une toux terrible qui ne me donnait de repos ni jour ni nuit. Les médecins, après m'avoir soigné de leur mieux, déclarèrent mon cas sans espoir et dirent qu'ils ne pourraient plus rien faire pour moi. Un ami, ayant appris ma maladie, m'envoya une bouteille de Pectoral-Cerise d'Ayer que je me mis à prendre, et bientôt je me sentis grandement soulagé. Quand j'eus pris la bouteille entière, j'étais complètement guéri. Je n'ai jamais eu de toux bien importante depuis cette époque-là et je crois fermement que le Pectoral-Cerise d'Ayer m'a sauvé la vie. » — W. H. WARD, 8 Quimby Ave., Lowell, Mass.

**Le PECTORAL-CERISE d'AYER**  
La plus haute Récompense à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer, le meilleur Purgatif de Famille.

### Une Recette par Semaine

TACHES DES LIVRES ET GRAVURES

Après avoir enlevé le plus gros avec un couteau, on place la feuille de papier tachée entre deux feuilles de papier brouillard et l'on pose à diverses reprises, sur l'endroit qui recouvre la tâche, une cuillère d'argent chargée de charbons ardents, en ayant soin de changer de place le papier brouillard à mesure qu'il est sali, puis on enduit au moyen d'un pinceau les deux côtés du papier, pendant qu'il est encore chaud, d'une légère couche d'essence de térébenthine presque bouillante.

On rend ensuite au papier sa blancheur, en imbibant d'alcool la place qui était tachée. Avec certain papier, il suffit quelquefois de tamponner la place tachée avec du coton imbibé de benzine. En ce cas, la feuille doit être placée sur un petit matelas de papier brouillard.

B. DE S.

### LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'envoie gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Ment-sonner ce journal.

W. A. NOYES, 520 Powers' Block, Rochester, N. Y.

### PROVERBES CHINOIS

Quand l'arbre va tomber, les singes décampent.

x

Que chacun balaye la neige devant sa porte, et la rue sera propre.

CHIEN-KA-YOU.

### LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Avez-vous déjà assisté aux cours du Conservatoire National de Musique, donnés par les professeurs Fortier, Letondal, Labelle, Martel et Hardy ? Si non, allez-y donc un jour et demandez à un de ces messieurs de vous en faciliter l'entrée. Vous serez étonnés de l'entrain montré par tous les élèves des deux sexes, jeunes ou adultes qui assistent à ces cours. Cette attention seule justifierait l'empressement du public à donner son appui à une société si utile et qui témoigne d'une aussi brillante vitalité.

Nous avons eu, à plusieurs reprises, le plaisir d'assister à ces divers cours et, chaque fois, nous en sommes sortis enthousiasmés ne sachant ce qu'il fallait le plus admirer du brio des professeurs, de l'intelligence des élèves ou du dévouement des administrateurs de la Société Artistique Canadienne.

Entre médecins :

— Comment faites-vous, mon cher confrère, pour être payé intégralement ?

— Je ne soigne que les belles-mères. Si elles guérissent, leurs filles me payent bien ; si elles meurent, leurs gendres me payent mieux...

\* \*

La nécrologie chez le concierge

— Une messe de requins, mame Ducordon, qu'est-ce que ça peut bien être ? Et pourquoi que s'intitule une messe de requins ?

— Dame c'est bien simple, mame Piteuchard, c'est parce qu'il y a un tas de gens qui versent des larmes de crocodilles.

\* \*

Épithaphe, lisible au cimetière :

« Mon cher époux, en te réunissant à ton père et à ta mère, mes vœux sont satisfaits !!! »

\* \*

EN POLICE CORRECTIONNELLE

Le président : — Vous avez roué de coups de bâton votre malheureuse femme !

L'accusé : — Le médecin lui avait ordonné des frictions sèches.



### L'Expérience d'un Curé Canadien.

SAINT PAULIN, QUE., CAN., Fév. 10, 1890.

Il me fait plaisir de témoigner de l'excellence du Tonic Nerveux du Père Koenig. Souffrant depuis longtemps de débilité nerveuse due à la dyspepsie, je suis certain, qu'il s'opéra en moi un grand changement depuis que je prends votre remède, mes nerfs sont mieux et ma dyspepsie disparaît promptement ; des résultats semblables ont été obtenus par beaucoup de mes confrères. Je le considère entièrement efficace et propre à guérir toutes maladies nerveuses et autres qui en dépendent.

J. E. LAFLECHÉ, Curé.

Le Rév. J. Marceaux écrit de Wallagras, Maine, mars, 1893. Le Tonic Nerveux du Père Koenig a été recommandé par moi et a guéri la danse de Saint Guy et l'Epilepsie.

**GRATIS** Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades l'auront cette médecine gratis. Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

**KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.**  
Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS

E. MCGALE 2123 rue Notre-Dame, Montréal.  
LAROCHÉ & CIE, Québec.

### FIELD & FLOWERS The Eugene Field Monument Souvenir

The most beautiful Art Production of the century. "A small bunch of the most fragrant of blossoms gathered from the broad acres of Eugene Field's Farm of Love." Contains a selection of the most beautiful of the poems of Eugene Field. Handsomely illustrated by thirty-five of the world's greatest artists as their contribution to the Monument Fund. But for the noble contributions of the great artists this book could not have been manufactured for \$7.00. For sale at book stores, or sent prepaid on receipt of \$7.00. The love offering to the Child's Poet Laureate, published by the Committee to create a fund to build the Monument and to care for the family of the beloved poet.  
Eugene Field Monument Souvenir Fund,  
150 Monroe Street, Chicago, Ill.